La Critique en temps et lieux

Louis Martin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2537>

DOI : 10.4000/critiquedart.2537

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Louis Martin, « La Critique en temps et lieux », *Critique d'art* [En ligne], 35 | Printemps 2010, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2537> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2537>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

La Critique en temps et lieux

Louis Martin

RÉFÉRENCE

La Critique en temps et lieux, Paris : Ed. du Patrimoine, 2009, (les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine)

- 1 Conçu par Kenneth Frampton et Hélène Jannière, ce dossier propose une cartographie partielle de la critique architecturale occidentale d'après 1945. Il se déploie en deux parties : la première examine la critique dans les pratiques journalistiques de la presse spécialisée et généraliste ; la deuxième s'attache aux liens entre théorie et critique.
- 2 La première partie rassemble quatre études historiques sur des aspects particuliers de la critique dans quatre différents pays. En passant en revue la réception du travail de Le Corbusier par la culture architecturale de Grande-Bretagne entre 1946 et 1972, K. Frampton décrit comment l'œuvre d'un architecte peut générer des débats, polariser la critique et jeter des ponts entre la théorie et la pratique. Différemment, Suzanne Stephens examine la « critique publique » aux Etats-Unis, et plus particulièrement, les trajectoires intellectuelles de trois critiques, Lewis Mumford, Ada Louis Huxtable et Herbert Muschamp. Ces critiques ont marqué leurs générations respectives, chacun à leur manière, par leurs publications dans les grands quotidiens de New York des années 1930 à nos jours. Stephens en conclut que la critique publique stimule le débat et incite à agir, mais ne peut à elle seule peser sur les forces économiques et politiques. Se tournant vers l'Italie, Pierre-Alain Croset et Michele Bonino examinent le contenu de la revue *Casabella* pendant les années où elle a été dirigée par Vittorio Gregotti (1982-1996). L'étude pointe le parti-pris de la revue pour la documentation de projets démontrant à la fois une continuité critique avec le mouvement moderne et une sensibilité à l'urbain. La situation allemande est abordée dans une entrevue avec Ulrich Conrads. Celui-ci y exprime sa conviction qu'il faut maintenir vivante une critique sociale engagée : la critique ne peut se contenter de juger les qualités esthétiques d'un projet, elle doit aussi évaluer ses effets sur la vie quotidienne des usagers.

- 3 Manuel J. Martin-Hernández amorce la deuxième partie avec un essai visant à valoriser la théorie critique contre les attaques néo-pragmatiques des dernières décennies. Plutôt qu'une théorie instrumentale, il propose la recherche d'un langage non prescriptif partagé qui réconcilierait raison et intuition. Pour sa part, Jacques Lucan approche le problème obliquement en examinant les recherches des années 1960 sur les fondements de l'architecture comme langage. Inspiré par Michel Foucault, il avance que réviser cet épisode de l'histoire récente met en lumière que la critique historique peut suggérer pourquoi une préoccupation particulière apparaît à un moment précis. Hélène Jannière conclut avec une réflexion épistémologique qui distingue la critique interne à la discipline architecture et la critique externe, ouverte à l'histoire de l'art, la sociologie et l'histoire sociale de l'art.
- 4 Alors que chaque essai aborde des sujets qui dépassent largement le cadre strict d'une réflexion sur le discours critique, l'ensemble témoigne de la grande variété de formes que prend la critique dans le domaine de l'architecture. L'hypothèse de Jannière, selon laquelle on peut aborder la critique à l'aide de paramètres tels les acteurs de la critique, ses instruments théoriques et la spécificité de ses contextes historiques et épistémologiques, semble prometteuse. Toutefois, l'exercice démontre qu'il n'est pas possible de traiter la critique de manière isolée, puisqu'elle reste indissociable de l'analyse des récits historiques et théoriques.